



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et
Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

266. Docte. Docteur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

& donnez-lui de la pénétration, vous en ferez un *savant*.

Si l'on peut employer indifféremment les termes d'*érudit* & de *docte*, c'est lorsqu'on ne veut indiquer que l'objet du savoir, sans rien dire de la manière dont on sait. Si les termes de *docte* & de *savant* peuvent être pris l'un pour l'autre, c'est lorsqu'on ne veut désigner que la manière intelligente & raisonnée dont ils savent, & que l'on fait abstraction de l'objet du savoir. Mais les termes d'*érudit* & de *savant* ne peuvent jamais se mettre l'un pour l'autre, parce qu'ils différent en tout point, & par l'objet & par la manière: cette différence est si grande, que *savant* est toujours un éloge; au lieu que l'on dit quelquefois, par une sorte de mépris, qu'un homme n'est qu'un *érudit*.

Ces trois termes se disent des personnes, mais il n'y a que *docte* & *savant* qui se disent des Ouvrages.

On dit d'un livre qui contient beaucoup de faits de littérature & grand nombre de citations, non pas qu'il est *érudit*, mais qu'il est rempli d'*érudition*. On dit, un *docte* commentaire, pour marquer que l'*érudition* y est employée avec discrétion & avec intelligence. Un Ouvrage est *savant*, quand on y traite les grands principes des sciences rigoureuses, ou qu'on les y emploie pour la fin particulière que l'on se propose (a). (B.)

(a) Voyez tome I, art. 9.

266. DOCTE. DOCTEUR.

* Être *docte*, c'est être véritablement *savant* & habile; être *docteur*, c'est non-seulement

être habile homme, mais avoir donné de sa science certaines preuves, par lesquelles on ait obtenu ce titre.

Il faut néanmoins avouer que depuis quelques années on a mis une autre différence entre ces deux mots, & qu'aujourd'hui le mot de *docteur* est fort au-dessous de celui de *docte*: ce qui est venu de ce que dans un grand nombre d'habiles gens qui avoient ce degré, quelques-uns, ne soutenant pas leur nom par leur science, se sont trouvés *docteurs* sans être *doctes*. Cela a suffi pour ravaler un titre si beau: car c'est un vice qu'on ne guérira jamais, de juger du particulier au général, dans les choses désavantageuses. (*André de Boisregard. Réfl. sur l'usage prés. de la langue fr. Tome I.*)

* Delà vient la distinction plaisante que donne peut-être trop sérieusement La Bruyere.
(B)

Un homme à la Cour & souvent à la Ville, qui a un long manteau de soie ou de drap de Hollande, une ceinture large & placée haut sur l'estomac, le soulier de maroquin, la calotte de même d'un beau grain, un collet bien fait & bien empesé, les cheveux arrangés, & le teint vermeil; qui, avec cela, se souvient de quelques distinctions métaphysiques, explique ce que c'est que la lumière de gloire, & fait précisément comment l'on voit Dieu: cela s'appelle un *Docteur*. Une personne humble, qui est ensevelie dans le cabinet, qui a médité, cherché, consulté, confronté, lu, ou écrit pendant toute sa vie, est un homme *docte* (*La Bruyere, Caract. ch. ij*).

267. ÉCRIVAIN. AUTEUR.

Ces deux mots s'appliquent aux gens de
N 5